

LITTÉRAIRE CANADIEN



L. P. NORMAND, Éditeur-Propriétaire.

FEUILLETON CANADIEN.

(Inédit.)

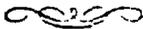
EMILE DUBRUN,

ou

CONSÉQUENCES FATALES

DE

L'IVROGNERIE.



Où ne meurt pas un homme par le poison, à quelque classe de la société qu'il appartienne, sans que sa mort ne répande la terreur dans tous les cœurs. Cependant combien d'hommes meurent des effets d'une excessive intempérance sans que leur mort cause le moindre effroi!..... Voyez la mouche qui tourne incessamment autour de la lueur vive de la chandelle comme elle est bientôt consumée!..... Hommes intempérants, contemplez votre image! La tempérance est la meilleure médecine.

(MAXIME CHINOISE.)

CHAPITRE I.

O MAI, si brillant et si beau, tu ramènes avec toi les illusions et les espérances que décembre avait fui, comme les vents violents font fui avec rapidité, les nuages obscurs qui parfois couvrent le ciel. Il n'y a pas de mois dans l'année que j'aime autant que Mai. Août, il est vrai, est bien magnifique avec ses teintes dorées, et ses nues pourprées qui sillonnent le firmament; mais dans ce mois on sent toujours la mélancolie s'emparer de nos sens; et il serait le mois le plus monotone s'il n'était pas rendu quelque peu animé par le chant joyeux du cultivateur content de la bonne récolte. On dirait, tant son soleil est pâle, qu'il vient qu'à regret nous annoncer l'approche de l'hiver, qui déjà s'apprête à nous tendre sa patte hyperborienne pour que nous lui souhaitions la bienvenue que nous voulions ou non. Mais Mai lorsqu'il sourit, la nature entier se pare de fleur; et du disque radieux qui orne son soleil il dore la cime des grands arbres, sur les branches desquels les oiseaux viennent se reposer en répandant dans l'espace l'harmonie de leur musique divine. Et ne nous semble-t-il pas à nous que le monde